BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

CORSE

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE CORSE

ARBORICULTURE

Bilan de campagne 2024

SOMMAIRE

Présentation du réseau
Pression biotique
Facteurs de risque phytosanitaire
Bilan sanitaire ravageur
Bilan sanitaire maladie

ANIMATEUR FILIERE : CA Corse
Rédacteur : Isabelle MILLELIRI

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE CORSE

Structures partenaires : CA Corse, CANICO, exploitants observateurs

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre d'Agriculture de région Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
http://www.cra-corse.fr/

Crédit photo : CRA

ÉCOPHYTO RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

PRESENTATION RESEAU

1 - Les sites d'observations

Le réseau d'épidémiosurveillance pour les cultures de fruits à noyau est constitué de plusieurs types de parcelles réparties sur les 2 bassins de production :

- Les parcelles de référence, composé de 15 parcelles de pêchers, 8 d'abricotiers et 4 de pruniers ; sur ces parcelles sont effectuées les observations et les comptages sur la base des protocoles nationaux.
- Les parcelles flottantes : les observations ponctuelles réalisées sur ces parcelles permettent de compléter celles des parcelles de références. Elles sont parfois ciblées par rapport à leur historique ; elles complètent les diagnostics et affinent l'analyse de risque. Elles couvrent les mêmes zones de production.
- Le réseau de pièges : ces pièges sont installés sur les 3 cultures afin de suivre la succession des générations et vol ainsi que la pression du ravageur sur la parcelle. Les ravageurs suivis sont : la tordeuse orientale, le carpocapse des prunes, l'anarsia, la cératite et la punaise diabolique.

2 - Les protocoles d'observations

Les protocoles validés par la DGAL sont mis en application lors des observations sur les parcelles de référence par les observateurs. Ces suivis sont effectués en fonction des stades phénologiques aux périodes clés selon les organismes nuisibles.

Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
ECA											ECA
Cloque (Pêcher)											
		Fusicoccum									
		Puceron									
Acarien											
			Maladies des criblures								
			Cochenille blanche du murier		Cochenille blanche du murier			Cochenille blanche du murier			
			Cochenille du cornouiller					Cochenille du cornouiller			
			Pou de San José				Pou de San José				
			Oïdium								
	Tordeuse orientale										
		Anarsia									
		Carpocapse (Prunier)									
	Thrips sur fleurs			Thrips sur fruits							

	Monilia sur fleurs/rameaux			Monilia sur fruits				
				Cératite				
				Cicadelle verte				
				Rouille				
			Bactérioses à Xanthomonas					
		Tavelure (Abricotier)						
			Punaise diabolique					

3 – Dispositifs de modélisation et réseau stations météo

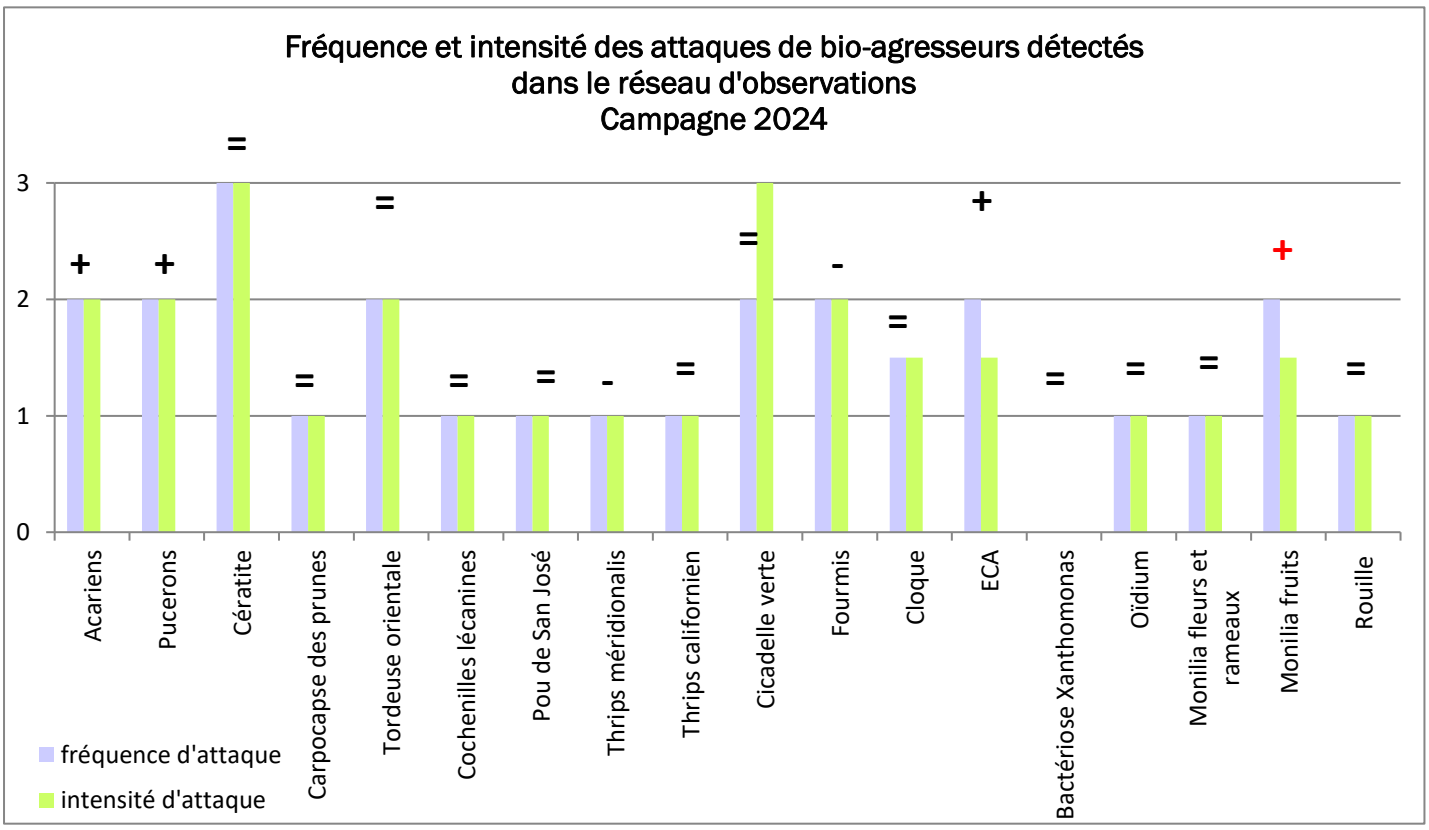
En complément des réseaux de piégeage ou de comptage, des outils de modélisation sont utilisés permettant de définir de manière théorique les périodes de vol. Les données de ces modèles sont fournies par la plateforme INOKI®, gérée par le CTIFL. Les modèles utilisés pour les organismes nuisibles suivants sont :

- La tordeuse orientale du pêcher
- Le thrips

En 2023, les données météo ont été fournies par Météo France et Weather measures.

PRESSION BIOTIQUE

Lors de cette campagne, une pression équivalente à la saison précédente a été observée. Les principales problématiques restent constantes au fil des saisons : l'augmentation de la pression de cératite sur certains secteurs, de cicadelles vertes sur jeunes plantations ainsi que les fourmis causant des dégâts sur fruits à l'approche de la maturité. Pour ce qui concerne les maladies, la pression d'oïdium a été moyenne à forte selon les parcelles et la sensibilité variétale ; les jeunes plantations sont plus particulièrement touchées.



La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

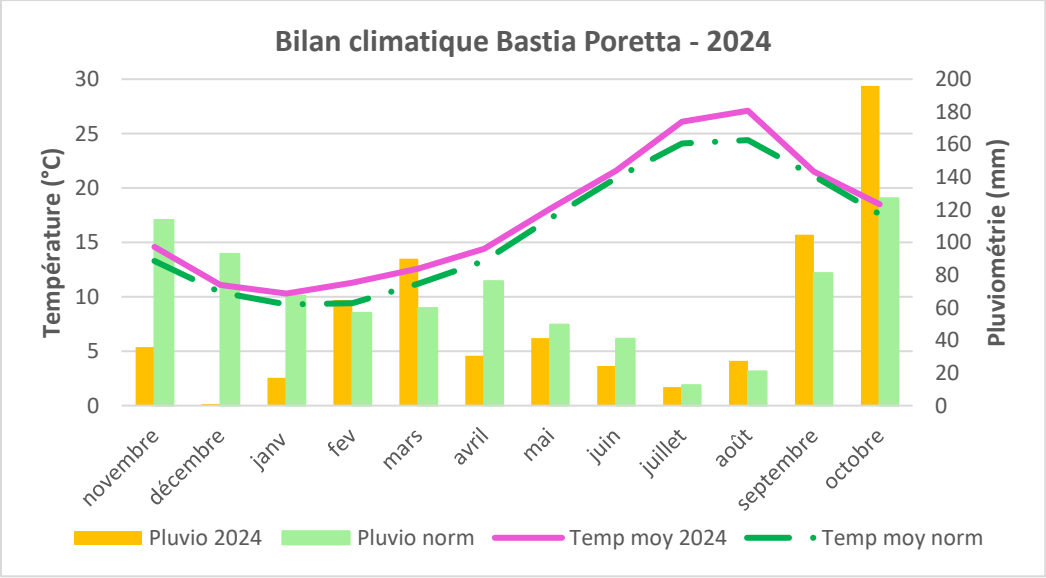
Légende :
Fréquence = régularité des dégâts observés - ***Intensité*** = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

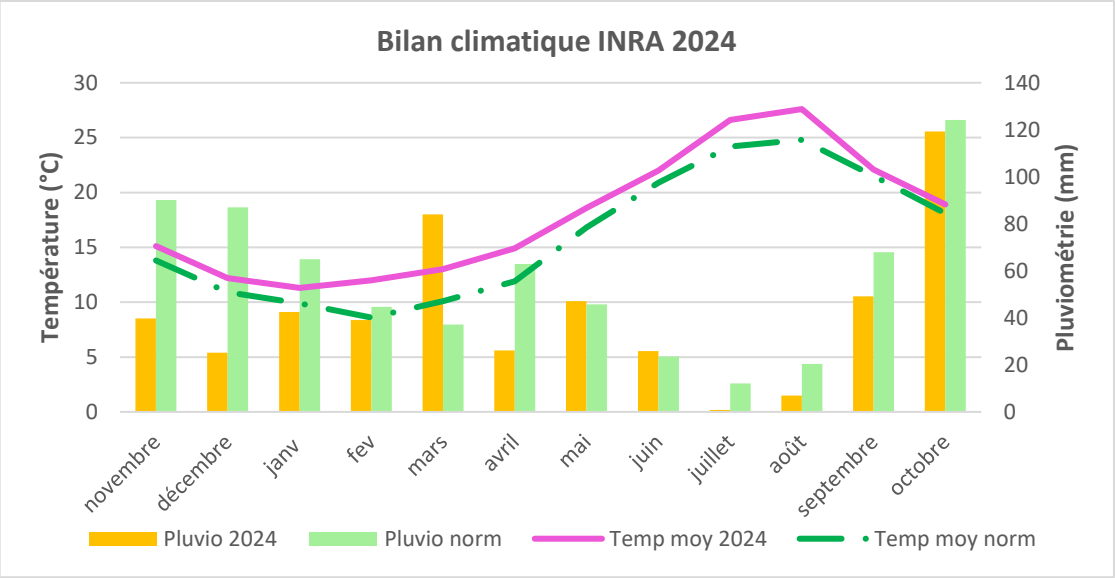
FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

1 – Bilan climatique

La saison 2024 a débuté une nouvelle fois par un déficit hydrique (4ième année consécutive) sur la période de fin d'automne et d'hiver, ne permettant pas de recharger les nappes. Toutefois, les pluies de fin février – début mars ont permis d'accompagner comme la saison précédente le démarrage végétatif des vergers de fruits à noyau. Par la suite, la pluviométrie a été très faible au printemps avec un déficit marqué sur avril (-60%) et se poursuivant jusqu'à fin juillet (-10 à -40% voire -90% sur le secteur de San Giuliano en juillet). Les épisodes orageux en été (août en Casinca et septembre sur la plaine orientale) n'ont pas permis d'enrayer les restrictions hydriques qui ont été instaurées dès le mois de juin, qui ont perduré jusqu'à la fin de la saison.
La fin de saison a été tout particulièrement pluvieuse, notamment le mois de septembre (+47% de la normale partielle) et le mois d'octobre (+46%).

Les températures ont été supérieures aux normales tout au long de la saison et plus particulièrement sur la période estivale (jusqu'à + 2,7 sur le secteur de Bastia Poretta et +2,8°C en sur le secteur de San Giuliano). Les températures ont été particulièrement douces tout au long de l'hiver. Des épisodes caniculaires ont été observés sur les mois de juillet à septembre.





Cette année a donc été marquée par de longues périodes sèches tout au long de l'année sur le secteur de la plaine orientale de la Corse, notamment de juin à septembre. La durée et l'intensité de la sécheresse sont chaque année de plus en plus exceptionnelle.
La moyenne des températures agrégées sur le département est +1,6°C au-dessus de la normale sur cette période.

Aucun épisode de gel n'a été noté en 2024 sur les secteurs de production ;

- Hiver sec et très doux sur la première partie de l'hiver
- Printemps faiblement pluvieux
- Températures caniculaires dès le mois de juin (mi-juin) et ce jusqu'à l'automne
- Automne très doux

2 – Stades phénologiques clés

Abricotier

		Stade C	Stade F2
Variété précoce	Pricia	23 fév	25 mars
Variété de saison	Delicot	8 mars	28 mars
	Lady Cot	14 mars	28 mars
Variété tardive	Farlis	28 fév	27 mars

Pêcher

		Stade C	Stade F2
Variété précoce	Boréal	26 janv	20 fév.
	Princess Time	8 fév.	5 mars
Variété de saison	Rome Star	28 fev.	25 mars

	Orine	21 fév.	23 mars
	Tourmaline	23 fév.	26 mars
Variété tardive	Western Red	2 mars.	26 mars

Prunier

		Stade C	Stade F2
Variété précoce	Anne Gold	27 févr	29 mars
Variété de saison	Fortune	22-févr	12 mars
Variété tardive	Ruby Queen	23-févr	19 mars

Dormance : Sur la période hivernale, les températures sont restées douces, permettant difficilement de cumuler un nombre d'heures de froid suffisant selon les zones de production. Ce cumul (T<7,2°C) n'a pas été atteint cette saison sur le secteur de Casinca : fin février=> 300 à 500 h selon les sites de Casinca ; en revanche, sur le secteur de San Giuliano plus de 655 h ont été relevées.
Par rapport aux années précédentes, le nombre d'heures a été plus faible lors de la période de froid de mi-janvier (15 – 20 janvier) à mi-février, ne permettant pas d'obtenir un cumul en froid suffisant selon les variétés. De plus, les températures diurnes clémentes ont permis à la végétation de démarrer dès mi-février.
Les variétés ont débourré plus précocement à la saison précédente.

Floraison : Les dates de floraison des différents groupes de variétés ont été proches des dates « normales ». La floraison a été groupée cette saison.
Mis à part un épisode de pluie d'une semaine fin février début mars pendant la floraison des pêchers et pruniers, la floraison s'est déroulée dans des conditions climatiques correctes limitant ainsi les contaminations fongiques.
Sur abricotiers, la floribondité a été faible à moyenne selon les variétés ; le manque de froid et les températures élevées l'été précédent est un phénomène récurent ces 3 dernières campagnes.

Depuis plusieurs saisons, on constate la formation de fruits fusionnés 2 à 4 sur plusieurs variétés de pêchers, conséquence probable d'un manque d'heures de froid lors de la dormance.

Maturité : Les récoltes ont également débuté plus précocement en Corse par rapport aux 2 campagnes précédentes sur les 2 bassins de production. Cette avance de maturité a été constatée jusqu'à la fin de la campagne qui s'est achevée plus précocement sur le secteur de Casinca par rapport à San Giuliano. Les températures élevées ont pour conséquence d'accélérer la maturité sur certaines variétés.

BILAN SANITAIRE - MALADIE

La saison a été marquée une nouvelle fois par une forte pression des populations de cératites ; concernant la punaise diabolique, même si elle est observée très occasionnellement sur les 2 bassins de production, aucun dégât notoire n'a été constaté cette saison.

- **Moniliose sur fleurs et rameaux – *Monilia laxa***

Les conditions climatiques pendant la période de sensibilité étaient favorables aux contaminations. Malgré quelques épisodes pluvieux pendant la période à risque, aucun dégât notoire n'a été noté.
Ponctuellement, quelques dégâts de monilia sur fleurs ont été observés sur le secteur de Casinca. La pression a été faible dans l'ensemble.

Les mesures de prophylaxie telles que l'élimination des fruits momifiés lors de la taille des arbres en hiver permettent de contenir la dissémination du champignon.

Aucun symptôme de botriosphaeria, observé ces dernières saisons sur quelques variétés d'abricotiers n'a pas été observé sur les 2 bassins de production.

- **Maladies de conservation**

Les premiers symptômes ont été constatés dès fin mai sur des pêches nectarines à la suite de blessures causées par les oiseaux ou cracking ; sur abricotiers, les premiers fruits touchés ont été notés mi-juin. Les conditions climatiques (température élevée + forte hygrométrie) ont été favorables aux contaminations dès le début de saison. Suite aux épisodes pluvieux de fin juin, la pression a augmenté dès début juillet. Les premiers dégâts sur pruniers ont été observés dès lors. Les fruits moniliés étaient également observés sur des variétés n'ayant pas atteint la maturité.
La pression est restée très élevée jusqu'à la fin de la saison.

La pression de rhizopus a été moins importante cette saison par rapport à l'an passé. Des fruits étaient toutefois régulièrement observés dès le verger mais dans des proportions moindres, et ce à partir de mi-juillet.

Pourriture à la suite de piqûres de cératite

Développement de monilia sur pêche

Afin d'optimiser la protection phytosanitaire, des conseils sur la gestion de la fertilisation et de l'irrigation sont diffusés sur les exploitations, une vigueur excessive favorisant le développement de ces champignons de conservation. Des produits de biocontrôle à base de *S. cerevisiae* et Bacillus ont été introduits dans les stratégies de protection sur une exploitation lors de traitements entre les passes ou juste avant récolte avec des résultats satisfaisants.

Les vergers d'abricotiers et pruniers ont été moins impactés.

- **Cloque du pêcher - *Taphrina deformans***

La période de sensibilité au risque cloque, s'étale du stade pointe verte jusqu'aux premières feuilles étalées. Le stade pointe verte a été atteint vers le 10 janvier pour les variétés à débourrement très précoces et pour les plus tardives le 10 mars. Cette période de sensibilité a duré de début janvier à début avril.

Cloque sur jeunes pousses

Cette saison, la pression a été faible à moyenne selon les secteurs et variétés malgré des conditions favorables aux contaminations suite à l'épisode pluvieux fin février-début mars ; les premières contaminations ont été notées lors de la semaine du 14 mars sur le secteur de Casinca puis sur les 2 bassins à la fin du mois de mars.

Par la suite, les épisodes pluvieux aux mois de mars, avril ont favorisé les contaminations secondaires. Celles-ci ont été notées essentiellement sur des variétés précoces et les variétés sensibles. Aucun dégât sur fruit n'a été constaté.

- **Oïdium – *Sphaerotheca pannosa***

La période de sensibilité a débuté au stade petit fruit, atteint fin mars sur les variétés de pêches nectarines précoces ainsi que sur abricots. Les conditions météo étaient favorables dès le début de la période de risque ; les premiers symptômes ont été observés sur le secteur de Casinca sur nectarines semaine 17 et semaine 19 sur le secteur de San Giuliano. Les symptômes sur feuilles ont quant à eux été détectés début juillet sur le secteur de San Giuliano sur une jeune plantation.

Sur abricotiers, une seule parcelle a été concernée par des contaminations sur une seule variété.

Malgré des conditions climatiques favorables tout au long de la saison, la pression est restée faible avec très peu de dégâts sur fruits (pression plus faible que la saison passée). Du fait du fort taux d'hygrométrie pendant la période estivale, la période de sensibilité dure au-delà du durcissement du noyau ; les symptômes sont alors visibles essentiellement sur les jeunes plantations jusqu'en fin de saison sur les dernières pousses. Ces attaques couplées oïdium – cicadelle sur la période de fin juin - juillet causent d'importants préjudices sur la croissance des jeunes plantations.

Présence d'oïdium sur jeune pousse de pêcher

- **Rouille du prunier – *Tranzschelia pruni - discolor***

Les épisodes pluvieux des mois de mai et juin ont permis les premières contaminations. Les premiers symptômes ont été observés fin juin – début juillet sur feuilles sur des parcelles de pêchers et pruniers sur le secteur de Casinca ; la pression sur une parcelle de pruniers étant forte, une défoliation des arbres avait débuté.

De nouveaux foyers ont été constatés en fin de saison suite aux épisodes pluvieux en septembre. Ces contaminations tardives sur feuilles ont été observées sur 3 parcelles de pruniers et 2 parcelles de pêchers (parcelles avec foyer historique). Aucun dégât n'a été observé sur les parcelles d'abricotiers.

La pression a été dans l'ensemble aussi forte cette saison que l'an passé avec des symptômes pouvant parfois occasionner des défoliations avant récolte. Toutefois, aucun symptôme sur fruits n'a été constaté.

Symptôme de rouille sur prunier

- **Maladie criblée - *Coryneum beijerinckii***

Des symptômes ont été observés dès la fin de floraison sur pruniers sur une parcelle dans chaque bassin de production. Sur ces 2 vergers, seule la variété Fortune a développé des symptômes allant jusqu'à la défoliation sur une des parcelles. La pression est restée toutefois faible dans l'ensemble sur les différents bassins de production.

- **Fusicoccum – *Fusicoccum amygdali***

La pression a été très faible cette saison ; des symptômes ont été détectés sur une seule parcelle de pêchers ayant un historique (30% des arbres).

- **Xanthomonas – *Xanthomonas arboricola***

Cette saison, aucun dégât causé par cette bactérie n'a été constaté sur les parcelles à foyer historique et autres.

- **Enroulement chlorotique de l'Abricotier ECA**

Ce phytoplasme est présent sur le secteur de Casinca et avec une moindre intensité sur le bassin de San Giuliano sur les différents prunus - fruits à noyau. Chaque saison, une augmentation du nombre d'arbres infestés est constatée ; en effet, les arbres contaminés n'étant pas systématiquement arrachés, le phytoplasme se propage dans les arbres et parcelles voisines via le psylle. Ce vecteur, très polyphage est présent dans l'environnement et est très difficilement maîtrisable du fait de sa présence sur de nombreuses plantes hôtes en bordure de verger. La lutte collective par arrachage des arbres contaminés reste la plus efficace.

- **Plomb parasitaire - *Chondrostereum purpureum***

La pression semble diminuer ces 2 dernières années ; toutefois, une jeune parcelle de pêchers a été coupée en fin de saison en raison de la forte proportion d'arbres touchés. Ce champignon semble se développer de préférence dans les parcelles très végétatives.
Seule une lutte par prophylaxie permet de gérer les foyers en coupant les arbres contaminés.

BILAN SANITAIRE - RAVAGEUR

- **Pucerons**

Le premier foyer de pucerons verts a été observé sur pêchers dès mi-mars sur le secteur de la Casinca ; ceux-ci se sont étendus à de nouvelles parcelles. Dès fin avril, on notait une régression de ces foyers sans qu'ils ne soient totalement éliminés. Les premiers foyers sur le secteur de San Giuliano ont été constatés plus tardivement et ont également persisté sur 2 parcelles. Sur pruniers et abricotiers, aucun foyer n'a été noté.
La pression reste contenue dans l'ensemble sur pêchers, faible sur pruniers et nulle sur abricotiers. Cette pression faible doit être maintenue tout au long de la saison afin de limiter les risques de propagation de la sharka. Quelques repiquages ont été constatés en fin de saison sur de jeunes vergers essentiellement et variétés précoces.

Pucerons verts sur feuilles /

Présence d'auxiliaires sur un foyer de pucerons

La présence d'auxiliaires (essentiellement larve de syrphes et chrysopes, peu de coccinelles adulte et larve) est observée dans les parcelles (dès fin avril). Toutefois, ils ne permettent pas de réguler les populations de pucerons

- **Thrips – *Frankiniella occidentalis et Thrips meridionalis***

La pression de thrips sur fleurs a été moyenne cette saison : les battages réalisés indiquaient une présence faible à moyenne. Toutefois, des dégâts, au stade petit fruit, étaient observés sur plusieurs parcelles de nectarines dans des proportions faibles. Les conditions pluvieuses en début de période sensible ont limité leur présence. Mais, les conditions plus clémentes par la suite ont favorisé le développement des populations.

Déformation et boisage à la suite de piqûres de thrips

Décoloration à la suite de piqûres de thrips

La présence de thrips est suivie sur les jeunes pousses de nectarines et les fruits dès le stade début coloration. Elle a été constatée dès fin mai sur les variétés précoces. La pression était faible à moyenne selon les parcelles en début de campagne de récolte ; les premiers symptômes ont été observés dès fin mai sur les premières récoltes. Les températures élevées leur étant favorables, les populations étaient importantes dès mi-juillet avec une généralisation de leur présence sur la majorité des parcelles. Des décolorations plus ou moins importantes étaient constatées sur les 2 bassins de production, et cela jusqu'à la fin de saison. Toutefois, ces dégâts n'ont pas impacté la récolte tout au long de la saison.
La modélisation (modèle INOKI), complémentée par les observations au verger (battages + observations sur pousses et fruits + adventices) permet d'optimiser les stratégies de traitements.

- **Tordeuse orientale du pêcher - *Grapholita molesta***

Les températures assez clémentes de mars ont induit une viabilité des pontes précoces tout comme la saison précédente (20 mars / viabilité des éclosions 26 avril). Le réseau de piégeage installé début mars a permis de noter une augmentation des captures jusqu'à la semaine 15 sur 4/10 parcelles du réseau. La mise en place de la confusion a été conseillée fin mars (sem 13).
Les premiers dégâts sur pousses ont été observés début mai sur le secteur de Casinca sur une jeune plantation. Les pousses minées ont été notées par la suite début juillet avec un fruit touché (secteur de Casinca) sans présence de larve ; ces parcelles sont en général de jeunes plantations ou vergers en production ayant un historique. On constate une plus forte pression sur le secteur de Casinca par rapport à san Giuliano.
Sur le bassin de production de San Giuliano, aucune variété en production n'a été touchée par la tordeuse. Seule une jeune plantation a été légèrement touchée avec quelques attaques sur jeunes pousses en fin de saison.
La pression est restée toutefois moyenne dans l'ensemble sur le secteur de Casinca. La pression a donc été faible à moyenne pour la majorité des vergers sur les 2 bassins de production.
La lutte par confusion sexuelle est systématique sur les parcelles de vergers de fruits à noyau ; cette méthode permet ainsi de contenir les populations de tordeuses sur les vergers en production.

Présence de larve de tordeuse dans une jeune pousse

- **Mouche méditerranéenne – *Ceratitis capitata***

Les fortes températures estivales ont été une nouvelle fois favorables aux populations de cératites. La pression a été moyenne à forte selon les vergers et les secteurs de production.
Les premières captures ont été relevées dès fin mai sur le secteur de Casinca. La pression a augmenté la dernière semaine de juin avec des dépassements de seuil sur plusieurs parcelles.

Des piqûres sur fruits ont été constatées sur abricots et pêches dès début juillet avec un niveau de dégâts assez important sur plusieurs variétés d'abricots en Casinca. Des dégâts ont été observés sur 2 parcelles (3 variétés de nectarines), avec une pression forte impactant la récolte ; en effet, celle-ci a été interrompue compte tenu des retours clients. L'environnement de la parcelle (conduite naturelle des vergers INRA) est la cause de la non-maîtrise des populations.

Piqure sur abricot entrainant une pourriture du fruit

Des produits de biocontrôle tels que le piégeage massif ou les dispositifs d'attrack and kill sont utilisés sur la majorité des exploitations mais, son coût reste un frein à sa généralisation. Sur le secteur de san Giuliano, ces dispositifs ne sont pas utilisés.
L'environnement des parcelles conditionne la pression de ce ravageur, en plus des conditions climatiques favorables au développement des populations.
Des mesures de prophylaxie doivent être effectuées par le producteur ; en effet, au fur et à mesure des chantiers de récolte, il est impératif de faire tomber les derniers fruits et de les broyer pour limiter des abris/réservoirs alimentaires pour les mouches.

- **Cicadelle verte – *Asymmetrasca decedens***

Les populations de cicadelles étaient une nouvelle fois importantes cette saison sur les 2 bassins de production. Elles ont toutefois été observées assez tardivement par rapport à la saison précédente. Lors de forte pression, elles causent d'importants préjudices principalement sur les jeunes plantations. Elles ont également provoqué des crispations sur le feuillage des vergers adultes, induisant une baisse de calibre sur des variétés tardives. Conjuguées à des attaques d'oïdium, ces cicadelles impactent fortement dans le développement de la pousse sur les jeunes arbres.

- **Acarien rouge – *Panonychus ulmi***

Les observations réalisées lors de l'éclosion des œufs d'hiver ont permis de définir la pression selon les parcelles. La stratégie ovicide mise en place depuis quelques saisons permet aujourd'hui de maintenir une pression faible sur les différentes espèces de prunus.
Les populations d'acariens étaient en recul ces dernières années ; toutefois, de foyers apparaissent en fin de saison sur de nouvelles parcelles du fait de l'utilisation fréquente de pyrèthres qui ont pour effet de tuer la faune auxiliaire. Ainsi, en fin de saison, du fait des températures élevées pendant toute la saison, les populations se développent sur les vergers à historique et autres. Une nouvelle fois cette saison, on a pu constater une recrudescence des populations avec quelques dégâts.
3 foyers ont été notés sur la première partie de la saison ; les conditions sèches couplées aux températures élevées ont favorisé l'apparition de foyers dans les vergers de pêchers et abricotiers : 4 parcelles de pêchers ont subi une pression moyenne et 3 variétés tardives une pression élevée avec un début de défoliation avant récolte.
La pression est restée toutefois faible dans l'ensemble au cours de cette saison. La présence d'auxiliaire a permis de gérer le foyer sur une parcelle. Leurs populations sont restées faibles et peu fréquentes cette saison.

- **Cochenille lécanine - *Parthenolecanuim corni***

Le nombre de foyers reste faible depuis plusieurs saisons ; seule une exploitation est concernée sur le secteur de Casinca ; ceux-ci ont été contenus dans l'ensemble et ont nécessité une surveillance afin de les éradiquer. Seul, un foyer avait toujours des formes mobiles en fin de saison. Des formes parasitées sur un foyer ont été observées.

Coque de lécanine parasitée

Larves et oeufs sous coque de lécanine

- **Pou de San José - *Quadraspidiotus perniciosus***

Un seul nouveau foyer a été observé en fin de saison sur le secteur de Casinca sur une parcelle de pêchers. Il sera suivi lors de la saison prochaine.
Un suivi des essaimages est effectué afin de positionner au mieux les applications en automne.
Quelques dégâts ont été constatés sur 2 vergers de pruniers à l'approche de la récolte. La pression reste faible comme tous les ans.
Le réseau de piégeage installé au printemps a permis de suivre les vols en complément de la modélisation via la plateforme INOKI®. Sur les parcelles de références, les captures sont très faibles en début de cycle végétatif puis nulles en saison.

- **Forficule**

Comme les saisons précédentes, la pression a été faible sur les 2 bassins de production.
Quelques foyers ont été observés sur abricotiers mais n'ont causé que très peu de dégâts.

- **Fourmis**

La fourmi reste un ravageur important pour les fruits à noyau. En effet, elles sont présentes toute l'année dans les vergers et montent très tôt dans les arbres pour se nourrir des déjections des pucerons, du miellat de cochenilles. Elles ne causent pas de dommages sur la végétation, mais forent les fruits pour s'en nourrir du sucre ; les dégâts peuvent survenir bien avant le début de maturité des fruits mais le plus souvent dès lors qu'ils arrivent à maturité.
La pression de ce ravageur reste forte. Les 2 bassins de production sont touchés par ce ravageur.

Dégâts de fourmis sur nectarines

- **Punaise diabolique – *Halyomorpha halys***

Ces punaises ont été observées sur les 2 secteurs de production cette saison. Toutefois, peu de captures ont été notées dans les différents pièges présents sur les 2 bassins de production.
Ce réseau de piégeage a été installé sur 4 parcelles : 3 parcelles de pêchers – 1 de pommiers – afin de la dynamique de populations. Les captures ont été très faibles voire nulles dès la pose des pièges fin avril ainsi que tout au long de la saison. Peu de dégâts sur fruits ont également noté lors de la récolte sur les 2 bassins de production ; la présence de larves et d'adultes a été observée sur quelques parcelles sans constat de déformations des fruits sur ces variétés.
La parcelle de Casinca, fortement impactée la saison précédente a été peu touchée. Le producteur avait placé des pièges en pourtour de son verger en fin de saison permettant de piéger de nombreux adultes avant leur hivernation. Sur une parcelle limitrophe avec un verger de noisetiers, peu de larves et adultes ont été également observés sur fruits cette saison.
Leur présence a également été observée sur figuiers avec suspicion de dégâts de piqure d'alimentation
L'incidence économique a été limitée cette saison.

Ooplaques et jeunes larves observées mi-juillet

Piège installé en périphérie des parcelles

- **Péritèle gris**

Ces charançons phytophages sont présents essentiellement sur pêchers - nectarines. Leurs attaques au niveau des jeunes feuilles peuvent être préjudiciables pour les jeunes plantations ou surgreffages. Des dégâts sur fruits ont été constatés vers le 20 avril.
La pression a été plus forte cette saison ; en effet, de nombreux fruits ont dû être écartés lors de l'éclaircissage, occasionnant ainsi une charge un peu faible pour certaines variétés.
Les dégâts ont été notés sur les 2 bassins de production, dans une moindre mesure sur le secteur de Casinca.

Dégât de charançon sur jeune fruits de nectarines

Ce BSV Bilan de campagne **Arboriculture** a été rédigé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'Agriculture de Haute-Corse et élaboré sur la base des observations réalisées tout au long de la campagne 2024